

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

7 MARS 2007

Proposition de résolution visant à reconnaître la responsabilité des autorités belges dans la persécution des Juifs en Belgique

(Déposée par MM. Alain Destexhe et Philippe Mahoux)

DÉVELOPPEMENTS

Le rapport du Centre d'Études et de Documentations Guerre et Société contemporaine (CEGES) contribue à faire tomber un mythe trop largement répandu. Celui d'autorités belges impuissantes devant un occupant allemand mettant en œuvre une politique d'identification, de stigmatisation, de marginalisation, de spoliation et de déportations des juifs en Belgique (belges et étrangers).

Malgré les ouvrages d'historiens qui ont ouvert la voie à une appréciation plus critique de cette période, cette page sombre de l'histoire de la Belgique reste méconnue et n'a pas fait l'objet d'une reconnaissance officielle, contrairement à ce qui s'est produit en France par exemple.

Plus de 60 ans après les faits, sans verser dans l'anachronisme et sans minimiser en quoi que ce soit la responsabilité première du régime national-socialiste allemand et de ses collaborateurs belges dans le judéocide, il est sans doute possible d'avoir une vision plus nuancée de cette période. La réalité est que, dans nombre de pays occupés — et le nôtre ne fait pas exception — les autorités en place ont souvent mené vis-à-vis de l'occupant allemand une politique de collaboration passive voire active en ce qui concerne la persécution des Juifs.

Rappelons aussi que de très nombreux belges ont aidé et sauvé des Juifs. L'attitude de nombre de nos compatriotes semble contraster avec ce qu'on pourrait

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

7 MAART 2007

Voorstel van resolutie strekkende om de verantwoordelijkheid van de Belgische overheid te erkennen voor de Jodenvervolging in België

(Ingediend door de heren Alain Destexhe en Philippe Mahoux)

TOELICHTING

Het eindverslag van het Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (SOMA) draagt bij tot het ontkrachten van een al te ruim verspreide mythe: de Belgische overheid zou machteloos gestaan hebben tegenover een Duitse bezetter in diens uitvoering van een beleid van identificatie, stigmatisering, marginalisering, beroving en deportatie van de (Belgische en buitenlandse) Joden in België.

Ondanks het baanbrekend werk van een aantal historici om tot een kritischer beoordeling van die periode te komen, blijft die duistere bladzijde uit de Belgische geschiedenis onderbelicht en werd ze officieel niet erkend, in tegenstelling tot wat bijvoorbeeld Frankrijk op dat punt heeft gedaan.

Meer dan zestig jaar na de feiten is het, zonder in anachronisme te vervallen en zonder de hoofdverantwoordelijkheid van het Duitse nationaal-socialistische regime en zijn Belgische collaborateurs bij de Jodenmoord te minimaliseren, ongetwijfeld mogelijk tot een genuanceerder visie op die periode te komen. In werkelijkheid heeft de toenmalige overheid in heel wat bezette landen — en ons land vormt daar geen uitzondering op — bij de Jodenvervolging ten opzichte van de Duitse bezetter een beleid gevoerd van passieve of zelfs actieve collaboratie.

Vermeldenswaard is niettemin dat heel veel Belgen Joden geholpen en gered hebben. De houding van talloze landgenoten staat blijkbaar in schril contrast

peut-être qualifier de *zèle bureaucratique* dans la collaboration passive et parfois active de nombreuses institutions et autorités officielles belges. Des ordres, fussent-ils légaux, ne sont pas toujours légitimes. En fin de compte, face au totalitarisme, à la purification ethnique, au génocide et autres crimes contre l'humanité, chaque autorité et donc ceux qui l'exercent sont renvoyés à leur propre responsabilité. C'est la leçon finale que les auteurs de cette résolution tirent du rapport du CEGES, une leçon qui nous semble toujours pertinente si on l'applique à des situations plus récentes comme la purification ethnique en Bosnie ou le génocide de 1994 au Rwanda.

Alain DESTEXHE.
Philippe MAHOUX.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Rappelant sa résolution du 13 février 2003 relative à l'établissement des faits et des responsabilités éventuelles d'autorités belges dans les persécutions et la déportation des juifs en Belgique au cours de la Seconde Guerre mondiale et sa résolution du 15 juin 2006 relative au rapport intermédiaire du Centre d'Études et de Documentation Guerre et Société contemporaine (CEGES), intitulée: «Les autorités contemporaines (CEGES), intitulée: «Les autorités belges, la persécution et la déportation des Juifs»;

Rappelant la loi du 8 mai 2003 relative à la réalisation d'une étude scientifique sur les persécutions et la déportation des juifs en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale (*Moniteur belge* du 2 juin 2003);

Vu le rapport final du CEGES «La Belgique Docile: les autorités belges et la persécution des Juifs en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale»;

Constatant que ce rapport du CEGES, apporte non seulement des éléments neufs mais constitue à ce jour l'étude la plus large consacrée au judéocide en Belgique, et qu'à ce titre, il peut permettre aux citoyens de mieux connaître cette partie tragique de notre histoire;

Rappelant le rôle pionnier de Maxime Steinberg, Marcel Liebman et d'autres historiens dans la restitution de cette page de l'histoire de notre pays;

Rappelant qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale, 29 940 juifs ont été déportés de Belgique dans le cadre du judéocide commis par le régime

met wat men de bureaucratische uitsloverij zou kunnen noemen in de passieve en soms actieve collaboratie bij heel wat officiële Belgische instellingen en overheden. Bevelen, ook al zijn ze wettig, zijn niet altijd te rechtvaardigen. Tegenover het totalitarisme, de etnische zuivering, de volkerenmoord en andere misdaden tegen de menselijkheid, worden elke overheid en alle overheidspersonen voor hun verantwoordelijkheid geplaagd. Dat is voor de indieners van deze resolutie de uiteindelijke les van het eindverslag van het SOMA, een les die ons nog steeds relevant lijkt wanneer men ze toepast op recentere gebeurtenissen zoals de etnische zuivering in Bosnië of de genocide van 1994 in Rwanda.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Herinnerend aan zijn resolutie van 13 februari 2003 betreffende het bepalen van de feiten en de eventuele verantwoordelijkheid van Belgische autoriteiten bij de vervolging en de deportatie van de Joden in België tijdens de Tweede Wereldoorlog en zijn resolutie van 15 juni 2006 betreffende het tussentijds verslag gemaakt door het Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (SOMA): «De Belgische overheden en de Jodenvervolging en -deportatie»;

Herinnerend aan de wet van 8 mei 2003 betreffende de uitvoering van een wetenschappelijk onderzoek naar de vervolging en de deportatie van de Joden in België tijdens de Tweede Wereldoorlog (*Belgisch Staatsblad* van 2 juli 2003);

Gelet op het eindverslag van het SOMA getiteld «Gewillig België: overheid en Jodenvervolging in België tijdens de Tweede Wereldoorlog»;

Vaststellend dat het eindverslag van het SOMA niet alleen nieuwe elementen aan het licht brengt maar ook de meest uitgebreide studie is over de judeocide in België en dat de burgers dankzij dit eindverslag meer kunnen vernemen over deze tragische periode van onze vaderlandse geschiedenis;

Wijzend op de voortrekkersrol die Maxime Steinberg, Marcel Liebman en andere historici hebben gespeeld in de reconstructie van deze zwarte bladzijde uit de geschiedenis van ons land;

Eraan herinnerend dat in de Tweede Wereldoorlog in het kader van de door het Duitse nationaal-socialistische regime gepleegde Jodenmoord 29 940

national-socialiste allemand, qu'il s'agit de près de la moitié de la population juive résidant en Belgique et que la quasi-totalité des déportés juifs sont morts dans les camps de concentration et d'extermination;

Rappelant également le sort tragique de nombre des personnes emprisonnées dès le 10 mai 1940, transférées et enfermées dans des camps français dans des conditions déplorables, par exemple, comme l'ont décrit Jean-Emile Andreux dans son travail récent de reconstitution, les 288 juifs déportés d'Anvers le 18 juillet 1942 vers ce qui deviendra le camp des Mazures ou encore Marcel Bervoets dans *La liste de Saint-Cyprien*;

Rappelant qu'à l'été 1942, 1500 d'entre eux seront ensuite déportés par le régime de Vichy via Drancy à destination d'Auschwitz où ils seront quasi tous assassinés;

Rappelant les trois moments clés mis en évidence par le rapport du CEGES: la réaction de l'autorité belge aux premières ordonnances anti-juives du 28 octobre 1940, le tournant de l'été 1942 lorsque la déportation des Juifs figure à l'ordre du jour de la police nazie, et les suites du judéocide dans la répression de l'incivisme après la libération du pays;

Constatant qu'à la libération, le judéocide n'a quasiment fait l'objet d'aucune poursuite, ni contre des citoyens belges, ni contre des citoyens allemands (seules deux condamnations à mort sont prononcées à l'égard de criminels de guerre allemands);

Prenant acte que les déportés juifs n'ont pas été reconnus comme prisonniers politiques en raison du refus d'introduire des « catégories raciales »;

Vu les conclusions finales du rapport du CEGES qui précisent que dans certains cas, « la possibilité subsistait de ne pas exécuter certaines tâches ou de ne pas donner suite à des demandes (de l'occupant) (...). L'espace laissé ouvert implique aussi qu'à certains moments cruciaux, des choix doivent être faits »;

Rappelant que « la responsabilité du judéocide repose en première instance sur le régime national-socialiste allemand et ceux en Belgique qui ont choisi de collaborer avec ce régime »;

Vu le contexte politico-idéologique de l'époque à la base de la collaboration d'autorités belges à la politique radicale anti-juive durant l'occupation: « Le manque de préparation juridico-administrative à une seconde occupation, mais également la culture xénophobe, parfois antisémite de l'élite dirigeante, ainsi que, globalement, le déficit démocratique dans les années 1930 et 1940 »;

Joden uit België zijn gedeporteerd — bijna de helft van de Joodse gemeenschap in België — en dat bijna alle gedeporteerde Joden zijn omgekomen in concentratie- en uitroeingskampen;

Herinnerend aan het tragische lot van vele gevangenen die vanaf 10 mei 1940 zijn overgebracht naar Franse kampen en daar in betreurenswaardige omstandigheden zijn opgesloten, zoals Jean-Émile Andreux het beschrijft in een recente reconstructie van het lot van 288 Joden die op 18 juli 1942 vanuit Antwerpen zijn overgebracht naar het latere *camp des Mazures* of Marcel Bervoets in *La liste de Saint-Cyprien*;

Eraan herinnerend dat in de zomer van 1942 1500 van deze personen door het Vichy-regime via Drancy zijn gedeporteerd naar Auschwitz, waar zij bijna allen zijn vermoord;

Herinnerend aan de drie sleutelmomenten die in het eindverslag van het SOMA worden belicht: de reactie van de Belgische overheid op de eerste anti-Joodse verordeningen van 28 oktober 1940, de ommekeer in de zomer van 1942, toen de deportatie van de Joden op de agenda van de nazipolitiek verscheen en de gevolgen van de judeocide en de repressie van het incivisme na de bevrijding van het land;

Vaststellend dat na de bevrijding, de Jodenmoord bijna nergens heeft geleid tot vervolgingen tegen Belgische noch tegen Duitse burgers (slechts twee Duitse oorlogsmisdadigers zijn ter dood veroordeeld);

Vaststellend dat de Joodse gedeporteerden niet zijn erkend als politieke gevangenen omdat men geen « categorieën op basis van ras » wilde invoeren;

Gezien de eindconclusie van het SOMA-eindverslag, waarin staat dat in bepaalde gevallen « ... de mogelijkheid (bleef) bestaan om bepaalde taken niet uit te voeren of op de vragen (van de bezetter) niet in te gaan ... De ruimte die werd gelaten zorgde er bijgevolg voor dat er op cruciale momenten keuzen dienden te worden gemaakt »;

Eraan herinnerend dat « de verantwoordelijkheid voor de judeocide in eerste instantie berust bij de kopstukken van het nationaal-socialistische regime in Duitsland en bij degenen die ervoor kozen, ook in België, met dat regime te collaboreren »;

Gezien de politiek-ideologische context van die periode die aan de basis ligt van de collaboratie van de Belgische autoriteiten met het radicaal anti-Joods beleid tijdens de bezetting: « Het gebrek aan juridisch-administratieve voorbereiding op een tweede bezetting, maar ook de xenofobe, soms antisemitische cultuur bij de leidende elite en globaal genomen het democratische tekort in de jaren 1930 en 1940 »;

Considérant également que 95 % des Juifs de Belgique n'étaient pas belges et que ce fait a, selon le rapport du CEGES, influencé le traitement de la « question juive »;

Constatant que, même sous l'occupation, il existait des marges de manœuvre et des choix possibles pour les autorités belges, tant pour le gouvernement réfugié à Londres, les secrétaires généraux, les autorités judiciaires, provinciales et communales;

Constatant que pas plus que d'autres gouvernements alliés, le gouvernement belge n'a sérieusement tenté de s'opposer au judéocide;

Constatant que, dans certains cas, l'obéissance aveugle à une autorité supérieure peut avoir des conséquences tragiques;

Relevant que dans la majorité des cas, au moins jusqu'à l'été 1942, les cas de refus, de freinage ou de sabotage de la collaboration de la part d'autorités ne constituent que de rares exceptions;

Vu les conclusions finales accablantes du rapport du CEGES selon lesquelles « L'État belge a ainsi adopté une attitude docile en accordant dans des domaines très divers mais cruciaux une collaboration indigne d'une démocratie à une politique désastreuse pour la population juive (belge comme étrangère) »;

Rappelant aussi les actes de courage commis par de très nombreux Belges pour sauver des Juifs et rappelant le courage d'autorités et de citoyens qui ont résisté à l'occupant nazi;

Insistant sur le fait qu'il ne s'agit pas d'opposer une mémoire à une autre, mais de réparer un oubli trop longtemps négligé; si dès la libération, les déportés politiques et les prisonniers de guerre ont fait l'objet d'une reconnaissance spécifique, le judéocide, dans sa singularité, a été trop longtemps oublié et occulté;

Prenant aussi acte des remarques pertinentes du CEGES concernant la conservation parfois déplorable d'archives;

Le Sénat,

1. félicite et remercie le CEGES pour cette remarquable étude qui se fonde notamment sur l'analyse de nouvelles sources primaires;

2. reconnaît solennellement que des autorités belges ont mené avec l'occupant allemand dans des domaines cruciaux une collaboration indigne d'une

Tevens overwegend dat 95 % van de Joden op Belgisch grondgebied geen Belg waren en dat zulks volgens het eindverslag van het SOMA de afwikkeling van de « Joodse kwestie » heeft beïnvloed;

Vaststellend dat er zelfs tijdens de bezetting genoeg manoeuvreerruimte en keuzemogelijkheden overbleven voor de Belgische overheid, voor zowel de Belgische regering in Londen, als de secretarissen-generaal, de gerechtelijke instanties en de provincie- en gemeenteverheid;

Vaststellend dat de Belgische regering geen enkele ernstige poging heeft ondernomen om zich te verzetten tegen de judeocide en dat de andere geallieerde regeringen dat al evenmin hebben gedaan;

Vaststellend dat in bepaalde gevallen blinde gehoorzaamheid aan een hogere autoriteit tragische gevolgen kan veroorzaken;

Erop wijzend dat in het merendeel van de gevallen en ten minste tot in de zomer van 1942 er slechts heel weinig gevallen van weigering, vertraging of sabotage van de collaboratie vanwege de overheid zijn voorgekomen;

Gezien de bezwarende eindconclusies van het eindverslag van het SOMA: « Dit heeft ervoor gezorgd dat de Belgische overheid een gewillige houding aangenomen heeft door op zeer diverse en cruciale terreinen een voor een democratie onwaardige medewerking te verlenen aan een voor de Joodse (vreemdelingen-) bevolking desastreuze politiek. »;

Herinnerend eveneens aan het moedig optreden van talloze landgenoten om Joden te redden en wijzend op de moed van de autoriteiten en burgers die zich verzet hebben tegen de nazi-bezettingmacht;

Erop wijzend dat het niet de bedoeling is een gedachtenis uit te spelen tegen een andere doch een al te lang over het hoofd gezien verzuim recht te trekken; na de bevrijding hebben de politiek gedeporteerden en de krijgsgevangenen immers kunnen rekenen op een specifieke erkenning terwijl de judeocide met zijn eigen kenmerken al te lang vergeten en verwaarloosd is gebleven;

Nota nemend van de terechte opmerkingen van het SOMA over de soms deplorable staat van bewaring waarin onze archieven zich bevinden;

De Senaat,

1. feliciteert en dankt het SOMA voor deze opmerkelijke studie, die onder meer stoelt op een analyse van nieuwe primaire bronnen;

2. erkent plechtig dat de Belgische overheid op cruciale vlakken gecollaboreerd heeft met de Duitse bezetter op een voor een democratie onwaardige

démocratie avec des conséquences dramatiques pour la population juive (belge comme étrangère);

Demande au gouvernement :

3. la reconnaissance officielle de la responsabilité de l'autorité belge dans l'identification, la spoliation, la marginalisation, l'éviction de la société et la déportation des Juifs en Belgique;

4. d'étudier favorablement les demandes de reconnaissance ou de réparations qui pourraient surgir à la suite du rapport;

5. de soutenir et de financer des études complémentaires sur ce que le CEGES appelle « le règlement de la question juive dans la répression de l'incivisme d'après guerre »;

6. de confier au CEGES la réalisation d'une étude scientifique complémentaire sur les actes de résistance accomplis par les autorités belges face à l'occupation durant la Seconde Guerre mondiale;

7. d'assurer une large diffusion du rapport du CEGES;

8. de présenter un plan pour assurer une meilleure conservation des archives, plan qui pourrait servir de base de travail au prochain gouvernement;

Demande aux communautés :

9. de mettre en place, sur base du rapport du CEGES et d'autres études récentes, de nouveaux outils pédagogiques afin de permettre aux enseignants de faire connaître aux élèves cette sombre page de notre histoire.

7 mars 2007.

Alain DESTEXHE.
Philippe MAHOUX.

manier, wat dramatische gevolgen heeft gehad voor de Joodse bevolking (zowel van Belgische als van buitenlandse nationaliteit);

vraagt de regering :

3. officieel te erkennen dat de Belgische overheid verantwoordelijkheid draagt voor het identificeren, beroven, marginaliseren, uitsluiten van de maatschappij en deporteren van Joden in België;

4. de aanvragen tot erkenning of herstel die ingevolge het eindverslag zouden kunnen worden ingediend, welwillend te behandelen;

5. bijkomende studies te ondersteunen en te financieren over wat het SOMA « de afwikkeling van de Joodse kwestie in de naoorlogse repressie van het incivisme » noemt;

6. het SOMA te gelasten een bijkomende wetenschappelijke studie uit te voeren over de verzetsdaden die de Belgische overheid verricht heeft tegen de bezetting tijdens de Tweede Wereldoorlog;

7. te zorgen voor een ruime verspreiding van het SOMA-eindverslag;

8. een plan voor te leggen voor een betere bewaring van de archieven, dat als werkinstrument kan dienen voor de volgende regering;

vraagt de Gemeenschappen :

9. op grond van het SOMA-eindverslag en van andere recente studies nieuwe pedagogische instrumenten in het leven te roepen opdat de leerkrachten de leerlingen kunnen laten kennismaken met deze duistere periode uit onze geschiedenis.

7 maart 2007.